

les hommages rendus aux ancêtres, aux souverains vertueux, aux bienfaiteurs de l'humanité que la piété populaire élève au rang de héros, des saints et de demi-dieux?

L'étude préliminaire, historique et géographique de M. d'Hervey développe le plan et les origines du *Li-sao*. L'interprète suit le poète dans ses voyages au midi de la Chine, aux montagnes légendaires, si célèbres, appelées *Lo-féou* et *Li-shan*, qui, vers le 25° latitude N, séparent les deux *Kwang*.

À la vue du *Tong-hai* ou mer orientale, un char fantastique enlève le poète, tout d'un trait, le transporte sur le *Kwen-lun*, montagne sacrée, située vers le 35° de latitude Nord et le 95° de longitude Est de Paris, et que les anciens lettrés plaçaient au centre du monde. Là, il descend de son char, s'arrête non loin des frontières du Thibet et de la Tartarie; sur un point appelé *Huen-pou*, c'est à dire les jardins suspendus, autrement appelés *Lang-fong*, c'est à dire séjour des immortels, près de la rivière des eaux rouges. Un commentateur prétend que ce cours d'eau est la représentation d'une des sources du *Hoang-ho*, ce fleuve, frère jumeau du *Lian-Kiang* ou fleuve bleu, qui, sous les différents noms de *Kin-sha-Kiang*, de *Ta-Kiang* et de *Yang-tse-Kiang*, baigne la majeure partie de l'empire chinois du nord au midi, tandis que son frère jumeau coule du midi au nord et à l'est, pour se déverser l'un et l'autre, à peu de distance, dans le même océan oriental le *Tong-hai*, après un parcours de plus de 5,000 kilomètres.

ISIDORE HEDDE.

(A suivre)

---